



**RÉPUBLIQUE  
FRANÇAISE**

*Liberté  
Égalité  
Fraternité*



# **RENCONTRE RÉGIONALE GRANDES CULTURES**

***HAUTS-DE-FRANCE***

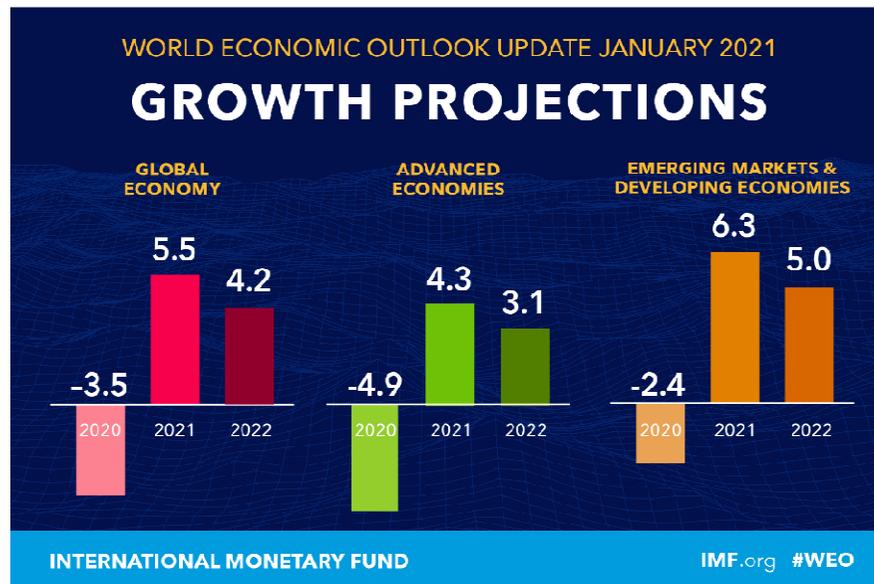
**Marion DUVAL**

Le 2 février 2021



2020, la crise. Reprise ou surplace en 2021 ?

« Amid exceptional uncertainty, the global economy is projected to grow 5.5 percent in 2021 and 4.2 percent in 2022.»



Source : Fond Monétaire International (janvier 2021)

Direction Marchés, études et prospective

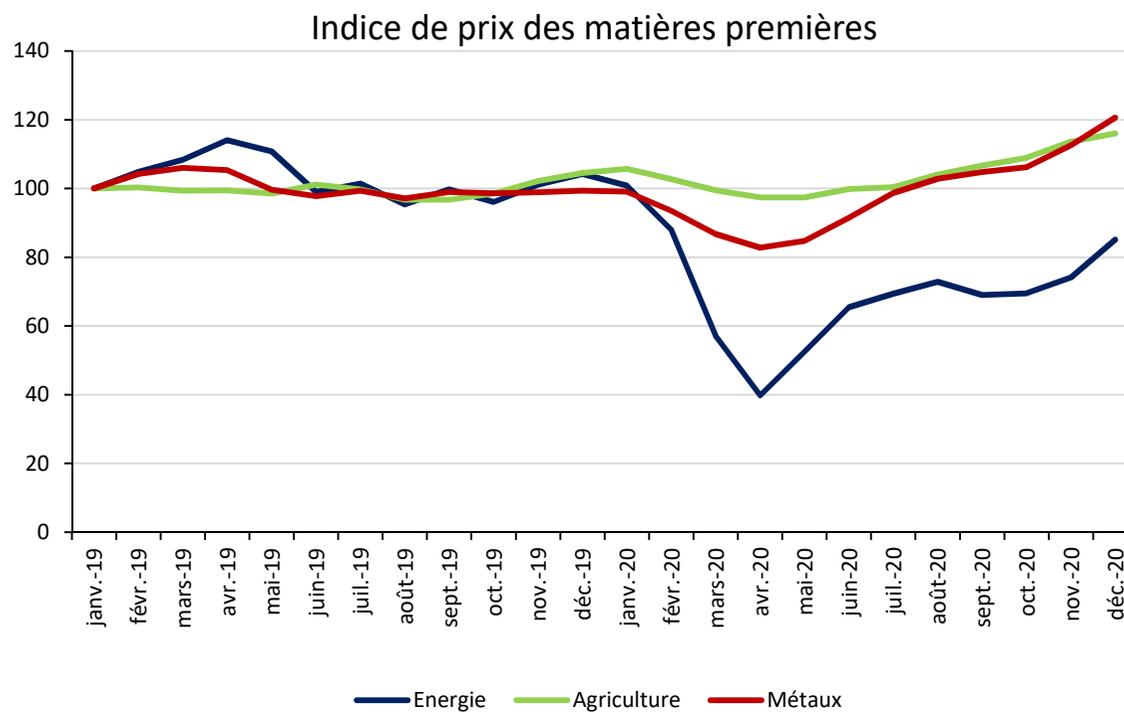
## Latest World Economic Outlook Growth Projections

(real GDP, annual percent change)	ESTIMATE		PROJECTIONS	
	2020	2021	2022	
<b>World Output</b>	<b>-3.5</b>	<b>5.5</b>	<b>4.2</b>	
<b>Advanced Economies</b>	<b>-4.9</b>	<b>4.3</b>	<b>3.1</b>	
United States	-3.4	5.1	2.5	
Euro Area	-7.2	4.2	3.6	
Germany	-5.4	3.5	3.1	
France	-9.0	5.5	4.1	
Italy	-9.2	3.0	3.6	
Spain	-11.1	5.9	4.7	
Japan	-5.1	3.1	2.4	
United Kingdom	-10.0	4.5	5.0	
Canada	-5.5	3.6	4.1	
Other Advanced Economies	-2.5	3.6	3.1	
<b>Emerging Markets and Developing Economies</b>	<b>-2.4</b>	<b>6.3</b>	<b>5.0</b>	
<b>Emerging and Developing Asia</b>	<b>-1.1</b>	<b>8.3</b>	<b>5.9</b>	
China	2.3	8.1	5.6	
India	-8.0	11.5	6.8	
ASEAN-5	-3.7	5.2	6.0	
<b>Emerging and Developing Europe</b>	<b>-2.8</b>	<b>4.0</b>	<b>3.9</b>	
Russia	-3.6	3.0	3.9	
<b>Latin America and the Caribbean</b>	<b>-7.4</b>	<b>4.1</b>	<b>2.9</b>	
Brazil	-4.5	3.6	2.6	
Mexico	-8.5	4.3	2.5	
<b>Middle East and Central Asia</b>	<b>-3.2</b>	<b>3.0</b>	<b>4.2</b>	
Saudi Arabia	-3.9	2.6	4.0	
<b>Sub-Saharan Africa</b>	<b>-2.6</b>	<b>3.2</b>	<b>3.9</b>	
Nigeria	-3.2	1.5	2.5	
South Africa	-7.5	2.8	1.4	
<b>Memorandum</b>				
<b>Low-Income Developing Countries</b>	<b>-0.8</b>	<b>5.1</b>	<b>5.5</b>	

Source: IMF, World Economic Outlook Update, January 2021

Note: For India, data and forecasts are presented on a fiscal year basis, with FY 2020/2021 starting in April 2020. India's growth projections are -7.6 percent in 2020 and 11.0 percent in 2021 based on calendar year.

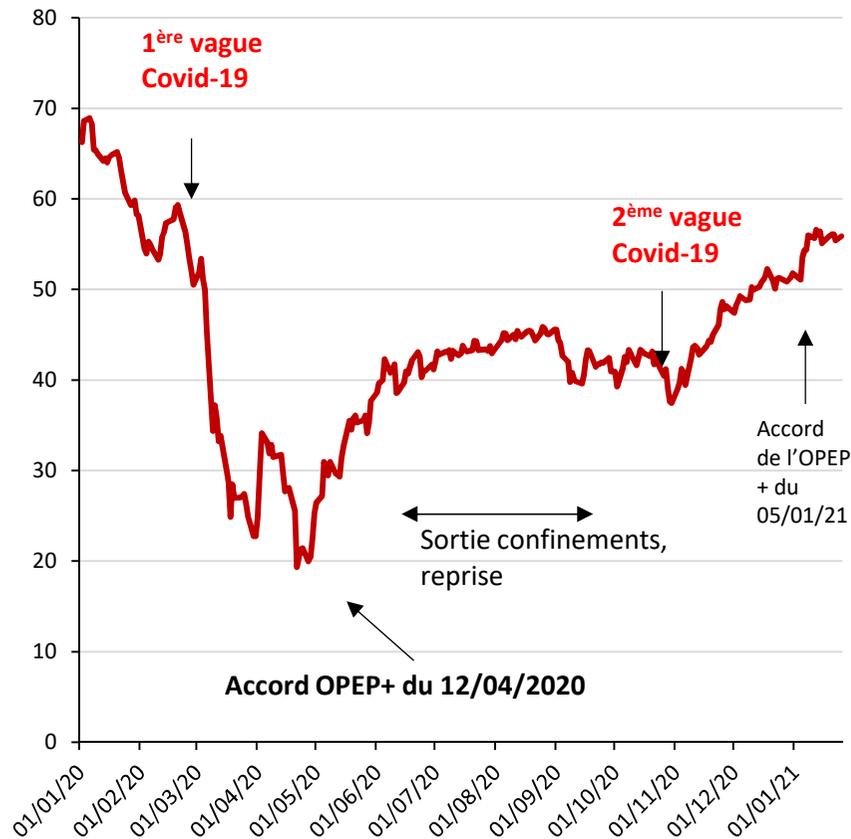
## Un ralentissement économique mondial ... qui semble cependant épargner les prix agricoles,



Source : Fond Monétaire International et Banque Mondiale

# Évolution des cours du pétrole

Évolution des cours de l'indice Brent  
USD/bi



## Importance du suivi de l'énergie :

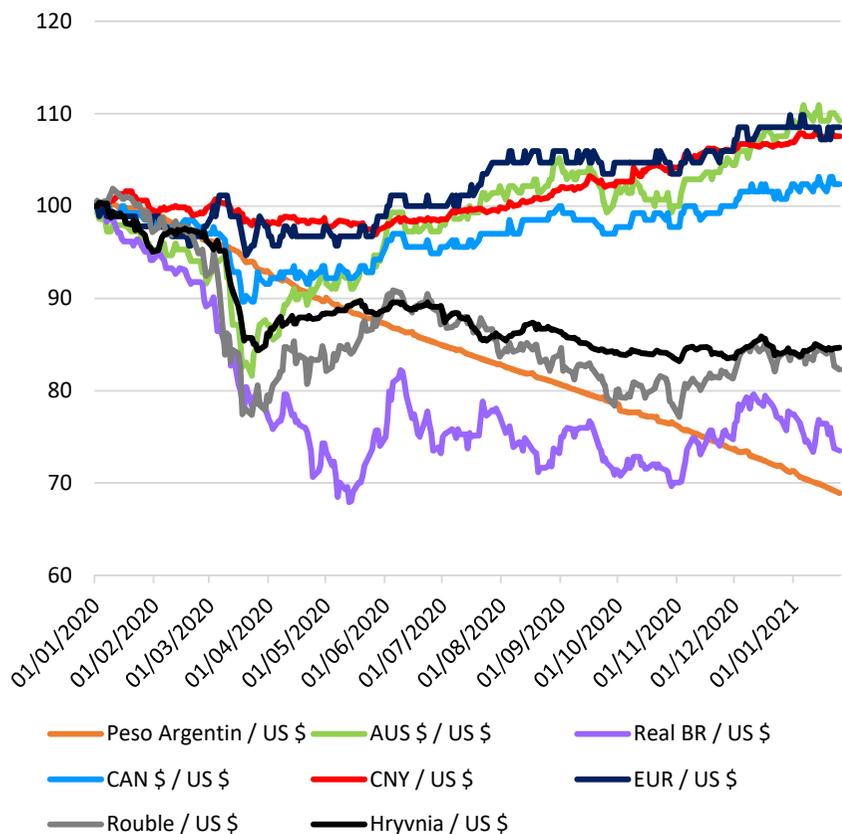
- **Les carburants incorporent des matières premières agricoles**, en quantités variables selon les mandats des États : biodiesel (largement issu des huiles de graines oléagineuses), bioéthanol (issu notamment de maïs, blé tendre, canne à sucre et betteraves),
- **Coût du transport** (fret maritime notamment),
- **Coûts des intrants**, etc.

- Effondrement des cours dès février 2020, réorientation à la hausse à la mi-avril suite à un premier accord des membres de l'OPEP+ de réduction de production.
- De l'été au début de l'automne, période de reprise et déconfinement progressif, les cours évoluent dans un tunnel de prix de 37 à 45 \$/bi
- 2<sup>e</sup> vague de confinement : léger affaissement des cours
- ... Suivi d'une reprise des cours portée par les perspectives vaccinales et donc de reprise économique ainsi que par l'accord OPEC+ du 5 janvier 2021 visant à ajuster la production à la demande mondiale prévisible

Source : Reuters

# Des monnaies fortement impactées par la crise sanitaire

Évolution des monnaies des principaux pays exportateurs  
Janvier 2020 = Base 100



## Des réactions très différenciées

- Avec le premier choc en février, effondrement des principales monnaies face à l'USD (de -5% à -25%)
- Les monnaies perçues comme valeurs refuge, progressent ensuite (EUR, AUD, CAD notamment) de près de 10%
- Celles des pays émergents ou fortement exportateurs de MP agricoles se redressent au printemps (RUB, UAH, BRL)...
- ...pour s'effriter ensuite sur des marchés de changes nerveux et volatils.
- L'élection présidentielle troublée aux USA et la crise Covid-19 favorisent une dépréciation de l'USD → l'euro et d'autres monnaies (RUB, BRL, Yuan) s'apprécient... avant une stabilisation en 2<sup>ème</sup> semaine de janvier 2021 (accord Brexit, normalisation politique aux USA)

**Et les banques centrales (FED, BCE) soutiennent massivement les politiques de relance pour éviter une crise de déflation → impact à moyen et long terme ?**

Source : Conseil International des Céréales

# Fondamentaux des bilans céréaliers mondiaux

en Mt	2018/19	2019/20	2020/21	Variation 20/21 / Moy. 5 ans
<b>Stock initial</b>				
Maïs	345	327	297	-11%
Blé tendre	258	250	269	16%
Blé dur	9	10	9	-1%
<b>Production</b>				
Maïs	1129	1124	1133	3%
Blé tendre	695	730	734	3%
Orges	140	156	158	7%
Blé dur	37	34	34	-5%
<b>Consommation animale</b>				
Maïs	674	692	692	8%
Blé tendre	138	136	137	-2%
Orges	94	102	105	6%
<b>Consommation humaine</b>				
Blé tendre	485	492	499	4%
Blé dur	32	32	32	1%
<b>Utilisations industrielles</b>				
Maïs	304	293	299	1%
Blé tendre	25	24	23	-2%
<b>Stock final</b>				
Maïs	327	297	268	-19%
<i>Maïs hors Chine</i>	<i>122</i>	<i>105</i>	<i>90</i>	<i>-19%</i>
Blé tendre	250	269	286	12%
Orges	24	28	32	19%
Blé dur	10	9	8	-17%

Source : Conseil International des Céréales, 18/01/21

## Production

Hausse mondiale de la production de céréales (exception du blé dur)

- La hausse en Australie (not. blé tendre et orges) et dans la zone mer Noire (not. blé tendre) compense partiellement la baisse en UE (céréales à paille).
- Des conditions climatiques extrêmes ont impacté les rendements mondiaux du maïs (zone mer Noire, États-Unis et Amérique du Sud): production systématiquement révisée en baisse depuis le début de la campagne maïs qui reste record (not. au Brésil).

## Alimentation animale

Hausse des incorporations mondiales de grains portée notamment par la reconstitution du cheptel porcin en Chine.

## Utilisations industrielles

Retour attendu des mises en œuvres industrielles à des niveaux pré-crise Covid.

## Échanges mondiaux

Les échanges mondiaux sont dynamiques :

- Dynamique d'achats très importante de la Chine (maïs, blé tendre et orges) depuis le début de la campagne (reconstitution du cheptel porcin, prix intérieurs élevés et probable constitution de stocks).
- Les pays structurellement acheteurs très présents sur le marché en début de campagne : craintes de potentielles perturbations d'approvisionnement liées à la crise Covid-19 ?

## Stock final

- Tension du stock de maïs => interrogations sur le niveau réel des stocks chinois

## Ratio stock/consommation

	2018/19	2019/20	2020/21
Maïs	28%	26%	23%
Maïs - hors Chine	14%	12%	10%
Blé tendre	35%	38%	40%
Blé tendre - Principaux exportateurs	8%	8%	8%
Orges	17%	18%	21%
Blé dur	29%	25%	22%

# Fondamentaux des bilans oléagineux mondiaux

en Mt	2018/19	2019/20	2020/21	Variation 20/21 / Moy. 5 ans
<b>Stock initial</b>				
Soja	99	113	95	↕ 3%
Colza	8	10	7	↕ -3%
Tournesol	3	2	3	↕ -11%
<b>Production</b>				
Soja	361	336	361	↕ 6%
Colza	73	69	69	↕ -3%
Tournesol	51	55	50	↕ 3%
<b>Utilisation industrielle (crush)</b>				
Soja	298	309	322	↕ 10%
Colza	68	68	68	↕ 0%
Tournesol	46	50	46	↕ 5%
<b>Stock final</b>				
Soja	113	95	84	↕ -12%
Colza	10	7	5	↕ -30%
Tournesol	2	3	2	↕ -34%

## Production

Soja : production attendue quasi-record en 2020/21 (retour au niveau de 2018/19) avec 361 Mt attendues (+7% / C-1).

- retour des USA à un haut niveau (112,55 Mt +16% /C-1)
- inquiétudes qui persistent sur l'hémisphère Sud suite à la sécheresse qui a impacté le cycle cultural du soja. La production au Brésil est attendue à 133 Mt (+15%/moy.5ans)

## Colza

- Production stable d'une année sur l'autre : baisse de la production en UE et Ukraine (sécheresse) partiellement compensée notamment par le retour de l'Australie

## Tournesol

- Les sécheresses qui ont sévi sur le bassin mer Noire ont particulièrement impacté les rendements du tournesol (en Roumanie, Bulgarie et Ukraine notamment).

## Trituration

Trituration mondiale attendue record, tirée notamment par une demande en tourteau importante en Chine et des mandats d'incorporation favorisant la filière en Amérique du Sud.

## Échanges

Échanges mondiaux de soja attendus au plus haut en 2020/21 à 169 Mt (dont 100 Mt à destination de la Chine).

## Stock final

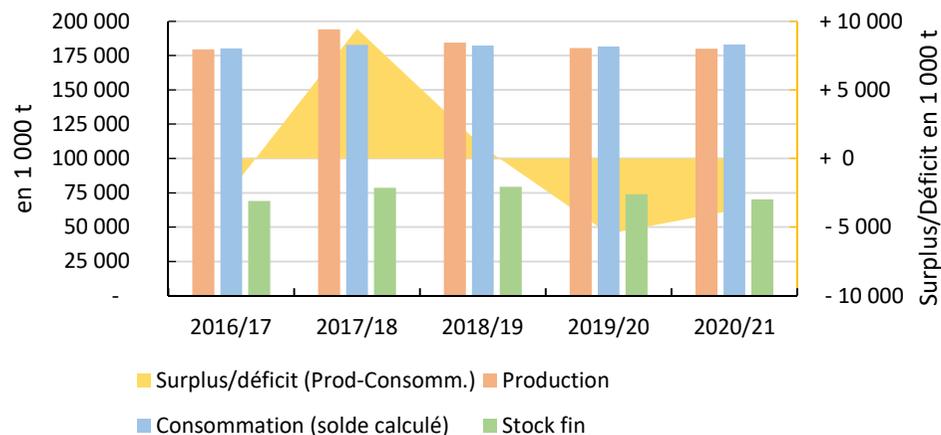
Des stocks finaux qui se tendent : si les stocks des principaux exportateurs de soja restent relativement stables, ceux des États-Unis atteignent un plus bas à seulement 3,8 Mt (contre 14,3 Mt en 2019/20).

Source : USDA, 12/01/2021

# Fondamentaux des bilans sucriers mondiaux

en 1000 t, oct/sept valeur brut	2016/17	2017/18	2018/19	2019/20	2020/21	Var. 20/21 / moy. 5 ans
Stock début	71 389	69 117	78 566	79 401	73 908	-2,4%
Production	179 408	194 118	184 524	180 572	179 945	-1,4%
Imports	70 503	69 683	65 201	70 622	68 419	-1,3%
<b>Total Ressources</b>	<b>321 300</b>	<b>332 918</b>	<b>328 291</b>	<b>330 595</b>	<b>322 272</b>	<b>-1,6%</b>
Consommation (solde calculé)	180 173	182 858	182 242	181 637	183 098	1,0%
Exports	72 010	71 494	66 648	75 049	69 020	-3,9%
<b>Total Utilisations</b>	<b>252 183</b>	<b>254 352</b>	<b>248 890</b>	<b>256 687</b>	<b>252 118</b>	<b>-0,4%</b>
Stock fin	69 117	78 566	79 401	73 908	70 154	-5,8%
<b>Surplus/déficit (Prod- Consomm.)</b>	<b>- 2 272</b>	<b>9 449</b>	<b>835</b>	<b>- 5 492</b>	<b>- 3 754</b>	
<b>Ratio Stock fin/consommation</b>	<b>38,3%</b>	<b>40,7%</b>	<b>43,6%</b>	<b>43,0%</b>	<b>38,4%</b>	

Source : FO Licht/IHS Markit 6 janvier 2021



## Des marchés mondiaux aux évolutions heurtées

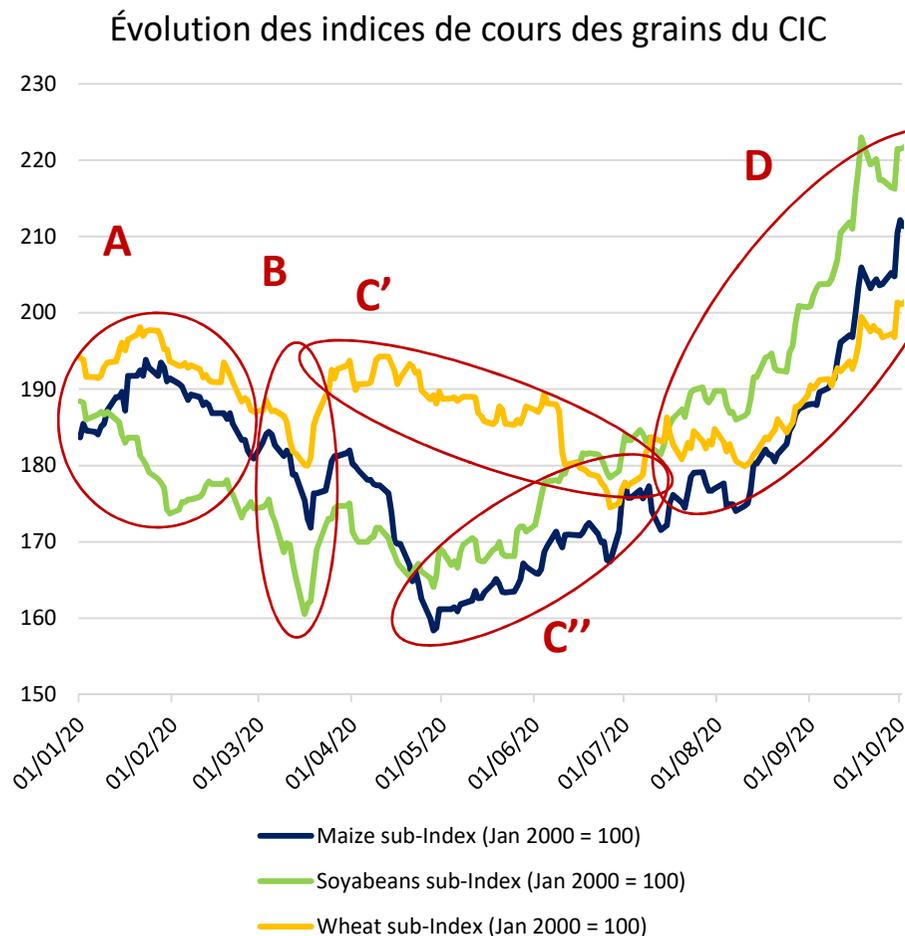
**Production mondiale** : 183 Mt (moy. 5a) : 80% canne, 20% betterave

- Impacts conditions climatiques (El Nino) sur les productions
- Flotte automobile à 80% Flex Fuel au Brésil → arbitrages sucre/éthanol en fonction prix pétrole et parité real/dollar → grosses variations de production sucre/éthanol au Brésil (+/- 10 Mt en 2019/20 et 2020/21)

**Échanges** mondiaux dominés par le **Brésil** (40% exports monde en 20/21) suivis de la Thaïlande, Inde et Australie

**Consommation mondiale** : 182 Mt (moy. 5a), une croissance plus lente ces dernières années (+1%/an, impacts campagnes « sucre et santé »)

# Évolution des cours des grains (blé, maïs, soja) : quelles évolutions depuis janvier 2020 au début de l'automne 2020 ?



(A) Premier trimestre 2020 : baisse continue des cours des trois commodités (crise en Chine, baisse des cours du pétrole)

(B) Mi-mars : confinement en Europe, choc baissier important suivi d'une reprise rapide

(C') Perspective d'une récolte mondiale 2020/21 record, marché bien alimenté => les cours du blé tendre s'inscrivent en baisse

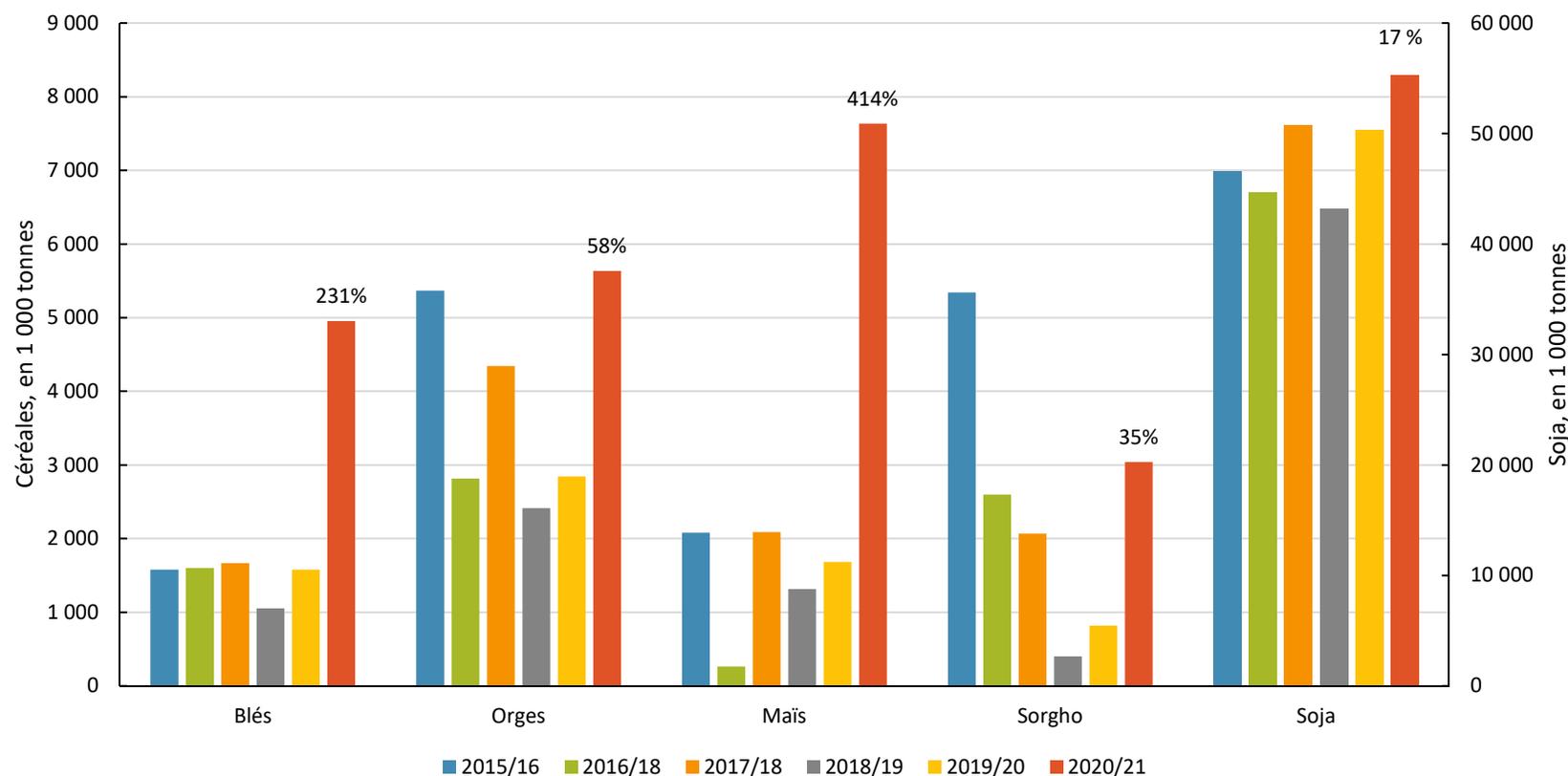
(C'') Mise en œuvre de l'accord de phase I USA-Chine couplée à une forte demande chinoise => des cours du maïs et du soja en hausse

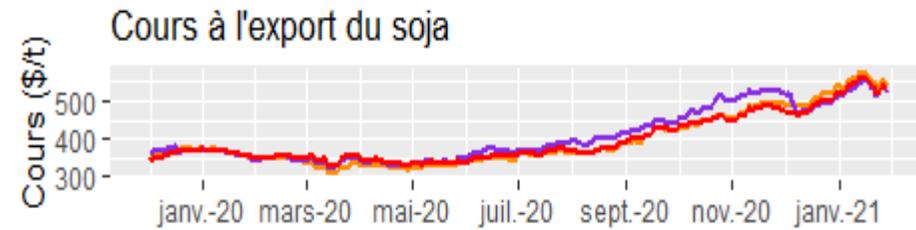
(D) Forte demande chinoise, weather market (La Niña et sécheresse dans le bassin mer Noire) => poursuite de la hausse des cours jusqu'à l'automne 2020

Source : Conseil International des Céréales

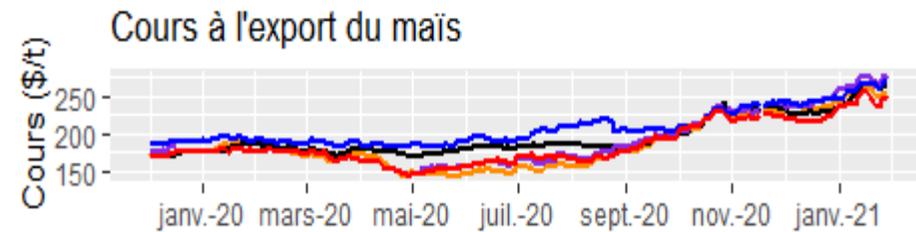
# Importations chinoises au cours de la première moitié de la campagne 2020/21

Évolution des importations chinoises  
Période : juillet - décembre (6 mois)  
Pourcentage (%) : variation par rapport à la moyenne quinquennale

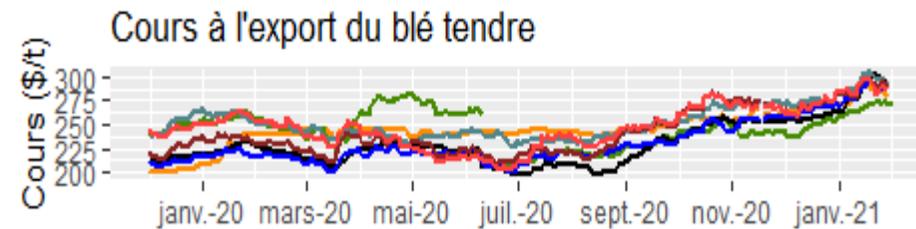




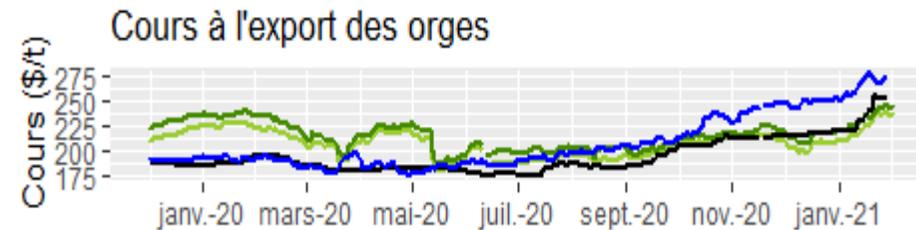
Brésil (Paranagua) Argentine (Up River) US 2Y (Gulf)



France ( Rouen), fourrage Mer Noire, fourrage Argentine (Up River) US 3YC ( Gulf) Brésil (Paranagua)



France ( Rouen) Mer Noire (meunier) US SRW ( Gulf) Canada 1 CWRS (St-Laurence) US HRW (Gulf) Australie ASW (Port Adelaide) Argentine (Up River)



France ( Rouen), fourrage Mer Noire, fourrage Australie (Port Adelaide), fourrage Australie (Port Adelaide), malterie

# Focus sur les marchés des grains : quels sont les déterminants des marchés aujourd'hui ?

- **Environnement macroéconomique** : reprise de l'économie mondiale, perspective optimiste (campagne vaccinale entamée), les cours du pétrole s'inscrivent en hausse
- **Des importations chinoises importantes** : déplacement des stocks mondiaux;
- **Conflits commerciaux et reprises** qui favorisent la hausse des cours (conflits sino-étatsunien, conflit sino-australien)
- **Restrictions à l'export** : des pays exportateurs mettent en place ou réfléchissent à des mesures de limitation de l'export (taxe, quota) afin d'endiguer la hausse des cours de leur marché domestique (Russie, Ukraine, Malaisie notamment).
- **« Weather market »** : des conditions de culture extrêmes dans le monde qui ont impacté les potentiels de rendement et dans la foulée les cours sur un marché très tendu.

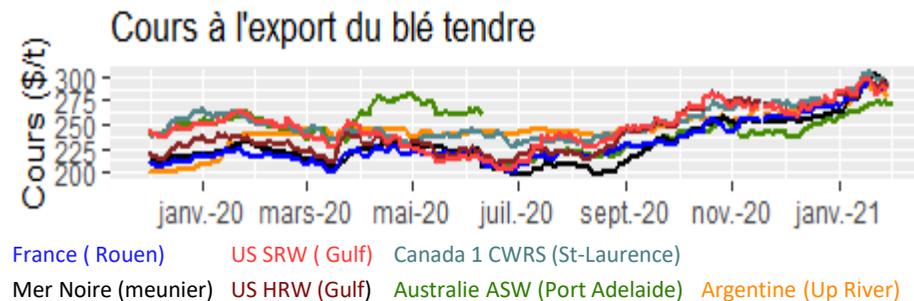
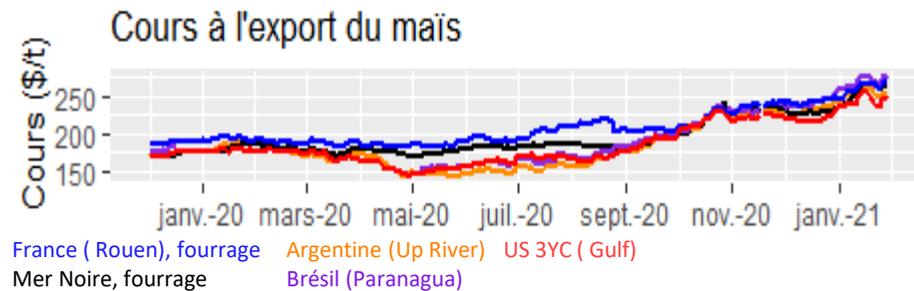
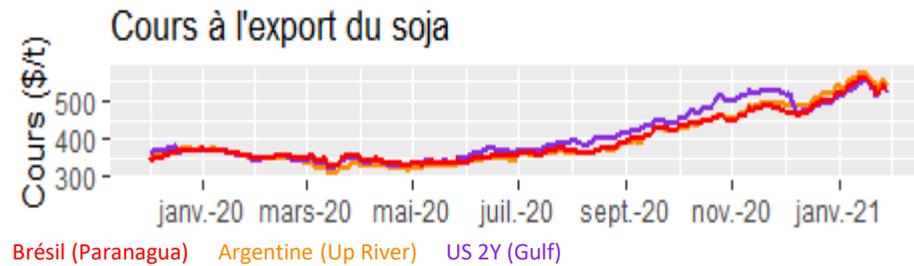
## Progression des cours en US\$ entre fin janvier 2020 et fin janvier 2021 :

Soja US : + 53 %

Blé tendre français : + 32 %

Orge fourragère française : + 44 %

Maïs fourrager français : + 42 %



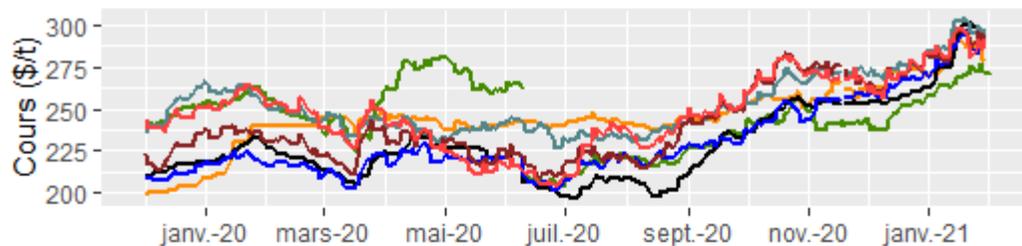
## Focus sur les marchés des grains : quels sont les déterminants des marchés aujourd'hui ?

- **Environnement macroéconomique** : reprise de l'économie mondiale, perspective optimiste (campagne vaccinale entamée), les cours du pétrole s'inscrivent en hausse
- **Des importations chinoises importantes** : déplacement des stocks mondiaux;
- **Conflits commerciaux et reprises** qui favorisent la hausse des cours (conflits sino-étatsunien, conflit sino-australien)
- **Restrictions à l'export** : des pays exportateurs mettent en place ou réfléchissent à des mesures de limitation de l'export (taxe, quota) afin d'endiguer la hausse des cours de leur marché domestique (Russie, Ukraine, Malaisie notamment).
- **« Weather market »** : des conditions de culture extrêmes dans le monde qui ont impacté les potentiels de rendement et dans la foulée les cours sur un marché très tendu.

=> Globalement une **tendance haussière** de cours des matières premières sur les marchés internationaux qui pourrait perdurer à court terme dans un contexte de forte demande mondiale.

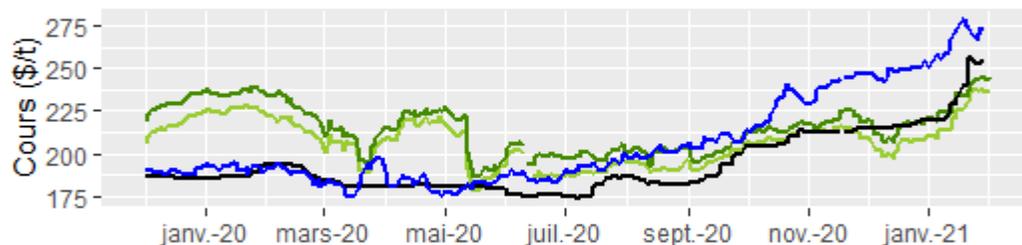
# Focus sur les cours des céréales

## Cours à l'export du blé tendre



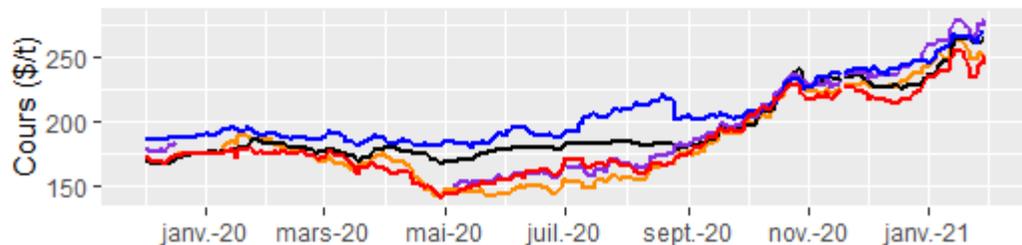
France ( Rouen) US SRW ( Gulf) Canada 1 CWRS (St-Laurence)  
Mer Noire (meunier) US HRW (Gulf) Australie ASW (Port Adelaide) Argentine (Up River)

## Cours à l'export des orges



France ( Rouen), fourrage Australie (Port Adelaide), fourrage  
Mer Noire, fourrage Australie (Port Adelaide), malterie

## Cours à l'export du maïs



France ( Rouen), fourrage Argentine (Up River) US 3YC ( Gulf)  
Mer Noire, fourrage Brésil (Paranagua)

Direction Marchés, études et prospective

- Forte progression des cours depuis juillet jusqu'à la fin du mois d'octobre : conditions de culture adverses dans le monde et forte demande sur le marché mondial
- Début septembre, la remontée des prix mer Noire a redonné de la compétitivité au blé de l'UE.
- La relative stabilité des cours début novembre a été suivie d'un rebond des cours suite aux annonces de mise en œuvre de mesures restrictives à l'export, notamment en Russie.
- Ainsi, entre le 1<sup>er</sup> janvier 2020 et le 1<sup>er</sup> janvier 2021, les cours du blé tendre français ont progressé de +29 %.

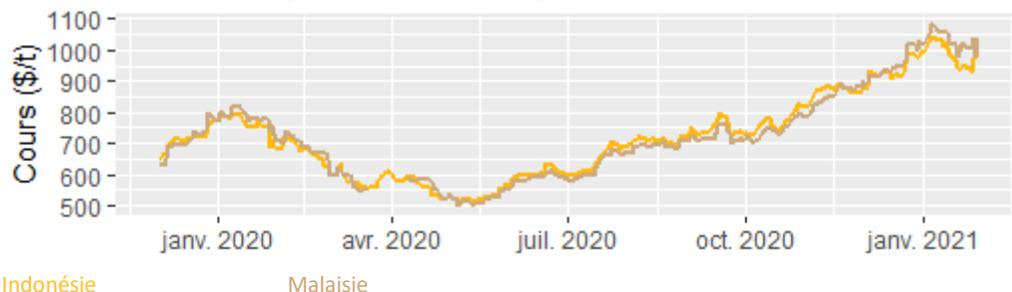
- Forte demande de la Chine qui soutient les prix UE et France;
- Les orges australiennes, très compétitives à mi-campagne, restent pénalisées par le différend commercial qui oppose la Chine et l'Australie (droit anti-dumping et anti-subsidiation importants imposés par Pékin).

Depuis mai 2020 les cours du maïs s'inscrivent résolument en hausse, portés par :

- Forte demande chinoise (reconstitution du cheptel porcin après ASF, secteur avicole, cours intérieurs très importants).
- La production d'éthanol retrouve son niveau d'avant crise
- La production mondiale de maïs bien que record a été revue en baisse à de multiples reprises depuis le début de la campagne (conditions climatiques adverses chez les principaux producteurs notamment).
- Les grèves dans les ports argentins (demande de prime Covid du personnel portuaire) et proposition finalement retirée de mise en place de limitation à l'export du maïs par le gouvernement ont également participé à la hausse des cours en décembre et janvier.
- Le rapport USDA de janvier 2021 très haussier (baisse de la production et des stocks finaux) a fait bondir les cours à Chicago et dans son sillage sur les autres places dans le monde.

# Focus sur les cours des oléagineux

## Cours à l'export de l'huile de palme



Indonésie

Malaisie

## Cours à l'export du colza

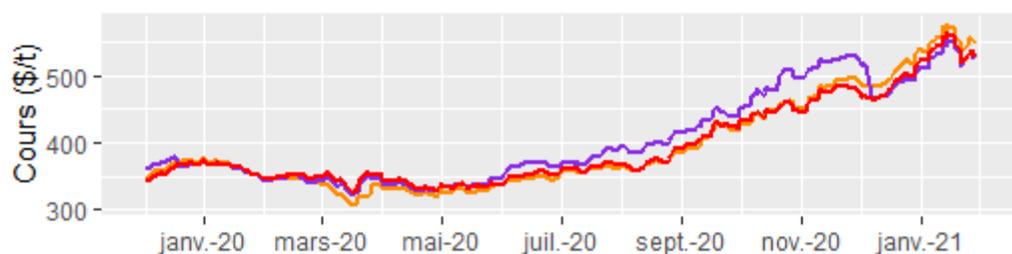


France ( Rouen)

Australie (Fremantle)

Canada (Vancouver)

## Cours à l'export du soja



Brésil (Paranagua)

Argentine (Up River)

US 2Y (Gulf)

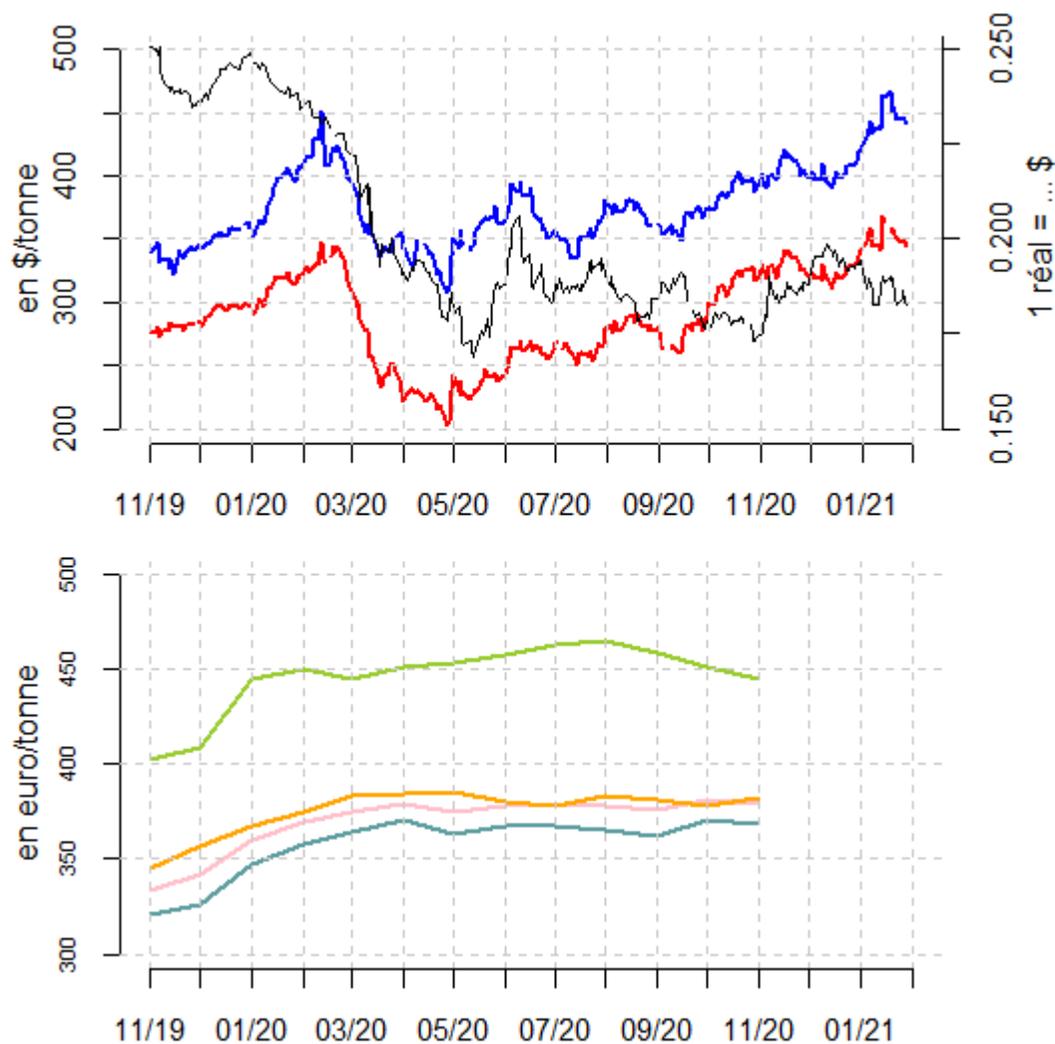
- Dans un climat de reprise économique et de conditions climatiques adverses notamment en Amérique du Sud, les cours des huiles se sont largement appréciés depuis avril-mai 2020 dans le sillage des cours du pétrole.
- Pour l'huile de palme, la pénurie de main d'œuvre en Malaisie, la nouvelle taxe à l'exportation en Malaisie (effective au cours du mois de janvier 2021) et la baisse de la taxe à l'importation en Inde (premier importateur mondial d'huile de palme) ont également été des facteurs haussiers des cours ces dernières semaines. Les cours de l'huile de palme sont à leur plus haut depuis 8 ans.

- Dans le climat global de reprise économique, les cours du colza ont commencé à s'apprécier dès avril-mai 2020.
- La faible production européenne (conditions climatiques adverses lors du cycle cultural) combinée à des marges de trituration élevées soutiennent les cours depuis le début de la campagne.

- Entre demande chinoise dynamique, mise en œuvre des accords de phase I et conditions de cultures adverses dans l'hémisphère Sud.
- Ainsi, les cours du soja US ont progressé de 41 % entre le 1<sup>er</sup> janvier 2020 et le 1<sup>er</sup> janvier 2021, 38 % pour le soja brésilien.

Source : Conseil International des Céréales

# Focus sur les cours du sucre



## Cours du sucre

Durant 2020, l'évolution des cours a été largement tributaire de la crise Covid-19, avec plusieurs phases :

- **Février -mai** : chute des prix dans le sillage des cours du pétrole (poids du débouché éthanol carburant au Brésil) et en lien avec les mesures de confinements et l'effondrement des secteurs événementiel/réceptions, cafés/hôtels/restauration, tourisme etc..
- **Mai-septembre** : remontée progressive des cours qui accompagne celle du pétrole
- **Septembre-octobre** : rechute de rentrée avec un nouveau pic de crise entraînant de nouvelles restrictions

Depuis novembre 2020, progression des cours internationaux avec les perspectives de mauvaises récoltes dans plusieurs grandes régions productrices de sucre de l'hémisphère nord, notamment l'UE, la Russie, ainsi que la Thaïlande et grâce aux perspectives vaccinales, annonciatrices d'une reprise en 2021.

**UE** : En octobre, le prix moyen de vente du sucre blanc européen est à 381 €/t (+5 €/t), contre 376 €/t en septembre. Pour la zone 2 (dont la France), le prix de vente est à 371 €/t (+9 €/t).

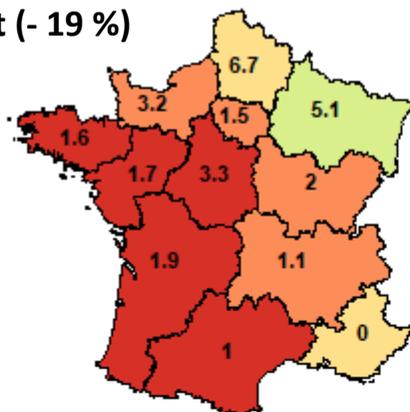
- Sucre blanc - London n°5
- Sucre Roux - NY n°11
- Parité réal brésilien/\$
- Sucre blanc - Union européenne
- Sucre blanc - Région 1
- Sucre blanc - Région 2
- Sucre blanc - Région 3

Region 1: AT - CZ - DK - FI - HU - LT - PL - SE - SK  
Region 2: BE - DE - FR - UK - NL  
Region 3: BG - ES - GR - HR - IT - PT - RO

## En France : une récolte 2020 en grandes cultures impactée par des conditions climatiques extrêmes lors du cycle cultural couplées à une forte pression ravageurs

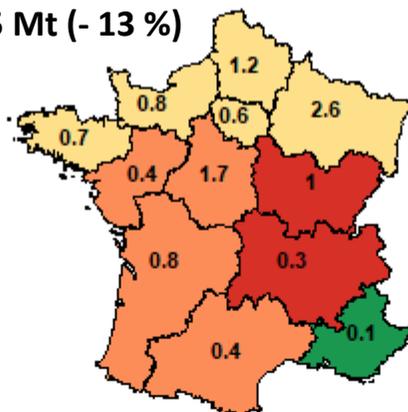
Ble tendre (Mt)

29,1 Mt (- 19 %)



Orges (Mt)

10,5 Mt (- 13 %)

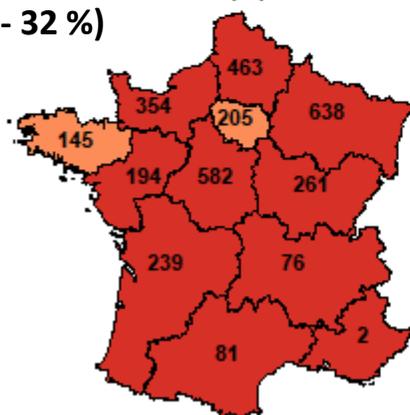


Variation de la production  
par rapport à  
la moyenne quinquennale

- inférieur à -20%
- de -20 % à -10 %
- de -10 % à 0 %
- de 0 % à 10 %
- de 10 % à 20 %
- supérieur à 20%

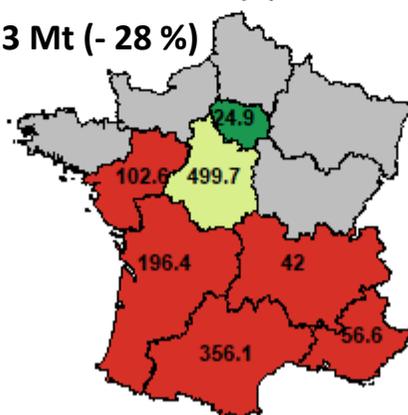
Colza (kt)

3,2 Mt (- 32 %)



Ble dur (kt)

1,3 Mt (- 28 %)

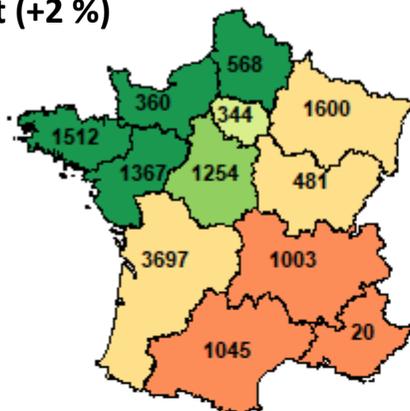


- **Fin d'été/ début automne 2019** : sécheresse => chantier de semis et levée du colza impactés
- **Automne/ début d'hiver 2019** : fortes précipitations => chantiers des semis d'hiver retardés voire report vers des variétés/espèces de printemps

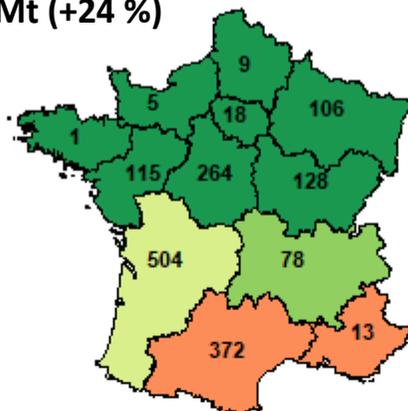
Source : Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation - Agreste

## En France : une récolte 2020 en grandes cultures impactée par des conditions climatiques extrêmes lors du cycle cultural couplées à une forte pression ravageurs

**Mais grains (kt)**  
13,3 Mt (+2 %)



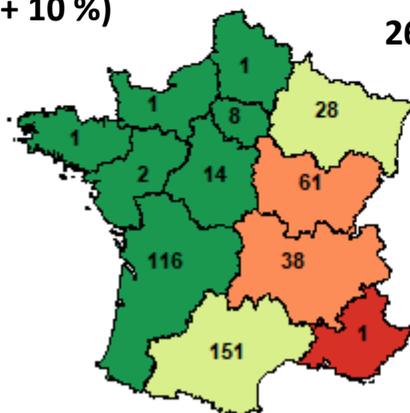
**Tournesol (kt)**  
1,6 Mt (+24 %)



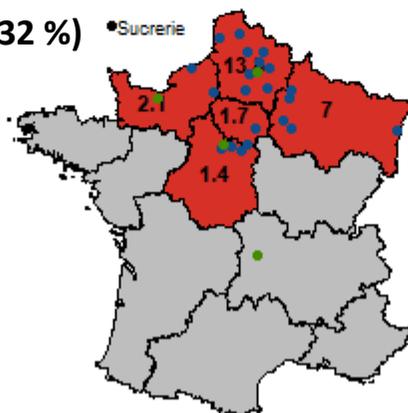
Variation de la production  
par rapport à  
la moyenne quinquennale

- inférieur à -20%
- de -20 % à -10 %
- de -10 % à 0 %
- de 0 % à 10 %
- de 10 % à 20 %
- supérieur à 20%

**Soja (kt)**  
0,4 Mt (+10 %)



**Betterave industrielle (Mt)**  
26,3 Mt (-32 %) •Sucrierie



- **Hiver 2019/20** : hiver relativement doux => forte pression de ravageurs qui impacte principalement les cultures de printemps moins développées. Arrêt des néonicotinoïdes couplé à forte pression de pucerons => potentiel de rendement très impacté
- **Fin de printemps/été 2020** : manque de précipitations suivi d'une sécheresse => rendement des cultures de printemps impacté

Source : Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation - Agreste

# Bilan français du blé tendre

Au 1 <sup>er</sup> janvier 2021	2018/19	2019/20	2020/21	Var./moy.5 ans
Stock initial	3 006	2 670	3 029	2%
Collecte	31 238	36 549	26 820	-18%
Importations	292	232	300	-32%
<b>Consommation intérieure</b>	<b>14 472</b>	<b>15 177</b>	<b>14 048</b>	<b>-9%</b>
Consommation humaine	4 494	4 457	4 370	-6%
Consommation animale	4 531	4 794	4 550	-11%
Utilisations industrielles	4 279	4 126	4 200	-3%
Autres	1 168	1 799	928	-47%
<b>Exportations</b>	<b>17 394</b>	<b>21 245</b>	<b>13 617</b>	<b>-24%</b>
Exportations UE (grains)	7 168	7 319	6 013	-19%
Exportations pays tiers (grains)	9 868	13 568	7 270	-27%
<b>Stock final</b>	<b>2 670</b>	<b>3 029</b>	<b>2 485</b>	<b>-17%</b>

- **Disponibilités** en baisse suite à une moindre production
- **Consommation humaine** : la meunerie se maintient inégalement
- **Consommation animale** : la forte hausse des cours du maïs et les dynamiques d'export rebattent les cartes mais les mises en œuvre restent limitées par la faible production
- **Exportations** : en retrait, flux important cependant vers la Chine en début de campagne.
- **Stock final** : stock final en retrait, le bilan français se tend

Source : FranceAgriMer

# Bilan français des orges

Au 1 <sup>er</sup> janvier 2021	2018/19	2019/20	2020/21	Var./moy.5 ans
Stock initial	1 496	1 327	1 387	9%
Collecte	9 259	11 538	8 792	-13%
Importations	85	72	65	-10%
<b>Consommation intérieure</b>	<b>1 895</b>	<b>2 337</b>	<b>2 108</b>	<b>1%</b>
Consommation humaine	20	20	20	0%
Consommation animale	1 023	1 436	1 400	11%
Utilisations industrielles	274	240	240	-13%
Autres	577	641	448	-15%
<b>Exportations</b>	<b>7 618</b>	<b>9 213</b>	<b>7 069</b>	<b>-12%</b>
Exportations UE (grains)	3 634	3 815	2 702	-19%
Exportations pays tiers (grains)	2 545	4 034	3 000	-8%
<b>Stock final</b>	<b>1 327</b>	<b>1 387</b>	<b>1 067</b>	<b>-19%</b>

- **Disponibilités** en baisse par rapport à la campagne 2019/20 suite à une moindre production
- **Utilisation industrielle** : la malterie, particulièrement affectée par la crise sanitaire
- **Exportations** : en retrait, flux important de graines cependant vers la Chine depuis le début de la campagne (conflit sino-américain bénéficie au grain français). Les exportations de malt sont attendues en retrait de 3% par rapport à la moyenne quinquennale.
- **Stock final** : bilan qui se tend dans le sillage d'une moindre production

Source : FranceAgriMer

# Bilan français du maïs grains

Au 1 <sup>er</sup> janvier 2021	2018/19	2019/20	2020/21	Var./moy.5 ans
Stock initial	2 575	2 118	2 035	-16%
Collecte	10 496	10 183	10 885	0%
Importations	866	673	450	-28%
<b>Consommation intérieure</b>	<b>7 464</b>	<b>6 620</b>	<b>6 729</b>	<b>0%</b>
Consommation humaine	72	102	80	-25%
Consommation animale	3 288	2 802	3 150	16%
Utilisations industrielles	2 684	2 519	2 300	-14%
Autres	1 420	1 197	1 199	1%
<b>Exportations</b>	<b>4 357</b>	<b>4 319</b>	<b>4 748</b>	<b>-5%</b>
Exportations UE (grains)	3 954	3 951	4 363	-3%
Exportations pays tiers (grains)	155	137	130	-34%
<b>Stock final</b>	<b>2 118</b>	<b>2 035</b>	<b>1 893</b>	<b>-15%</b>

- **Disponibilités** : suite à une relativement bonne production française et dans un contexte de moindres disponibilités ans le bassin mer Noire et de forte hausse des cours, les importations de maïs en France devraient s'inscrire en forte baisse par rapport à la moyenne quinquennale.
- **Consommation animale** : suite à la baisse des récoltes françaises de céréales à paille, le maïs regagne en compétitivité en alimentation animale. Les mises en œuvres de maïs des fabricants français d'aliments du bétail s'inscrivent ainsi en hausse de +16 % par rapport à la moyenne quinquennale.
- **Utilisations industrielles** : la fermeture d'une amidonnerie en France impacte le bilan français. On note également une moindre mise en œuvre depuis le début de la campagne 2020/21 (en retrait de 2 % à 5 mois de mises en œuvre à périmètre constant).
- **Exportations** : dynamique d'export très importante en début de campagne suite aux baisses de disponibilités en maïs dans la zone mer Noire (Roumanie notamment) et la bonne compétitivité du maïs français
- **Stock final** : une situation historiquement très tendue pour le maïs français dans un contexte de forte utilisation tant sur le marché domestique qu'à l'export et alors que les disponibilités sont stables d'une campagne sur l'autre (faible stock de report et retrait des importations).

Source : FranceAgriMer

# Merci pour votre attention

Retrouvez FranceAgriMer sur ses sites internet :



Site de FranceAgriMer : <https://www.franceagrimer.fr/>



VISIONet, site Open Data : <https://visionet.franceagrimer.fr>



Céré'Obs, suivi des cultures : <https://cereobs.franceagrimer.fr>



@FranceAgriMer



FranceAgriMer